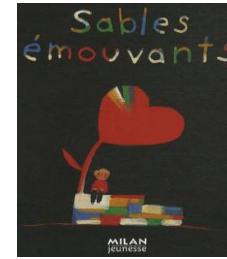


## L'album SABLES EMOUVANTS – Thomas Scotto et Eric Battut – Milan jeunesse

*Pour Armelle et tous les petits princes qu'on entend rire aux étoiles*



Tu sais, je crois que le désert est toujours à sa place.

Les gens pensent que, lorsque les sables se sont endormis, tout est fini. Mais si le vent éternue, le grand désert change de visage.

Alors le désert est toujours à sa place mais tu ne le reconnais pas !

L'autre jour, je suis allé voir si ton mur de pierres tenait encore debout. Un peu penché, planté en plein désert, les deux pierres dans le sable et la poussière vers les étoiles.

C'est très solide, un mur de pierres. Je me suis assis dessus. Et je t'ai attendu.

Maman dit que tu es parti faire un long voyage, Papa dit qu'il ne faut pas pleurer. Moi, je ne pleure jamais. Sauf si j'ai du sable dans l'œil, bien sûr.

Au fait, je fais tout ce que tu m'as dit : je soigne les fleurs du jardin et je fais bien attention de rire un peu tous les matins.

En revanche, j'ai perdu l'avion que tu m'avais dessiné, celui qui était dans la tempête. Mais c'est pas vraiment ma faute, c'est la feuille qui s'est envolée...

Alors on m'a dit : « Tu ne fais pas attention, tu es une tête en l'air, il faut descendre de ton nuage de temps en temps ! »

Je les ai bien écoutés, mais ça n'a pas fait revenir ton dessin !

Maman dit que tu es tombé du mur, Papa dit que tu étais allongé sur le sable. Moi, je croyais que c'était pour bronzer. Même si je sais que tu n'aimes pas le soleil.

Tu sais, c'est pas poli de s'en aller sans dire au revoir. Alors, comme j'étais en colère contre toi, oui, contre toi, j'ai gratté le sable toute la journée, je l'ai poussé pour que ça fasse une montagne encore plus haute que ton mur. J'ai pensé : « Quand on ne voit plus les choses, on les oublie. » J'ai presque failli l'enterrer mais ça m'a fait tellement mal aux doigts... Un peu de sable est entré dans mon œil, c'est juste pour ça que j'ai pleuré.

Et le vent s'est réveillé. Il a soufflé fort sur ma dune qui s'est envolée en milliards de milliards de grains de sable. J'ai bien compris que tu n'étais pas content.

Puis le vent s'est calmé. Tout est redevenu comme avant. C'est tout ce silence qui m'a fait peur. C'était la nuit, je me suis assis sur ton mur et je t'ai encore attendu. Mais bon c'est pas trop grave si tu étais occupé ailleurs. Tu as raison, la nuit, il fait froid dans le désert, il vaut peut-être mieux rester dans sa maison. Et puis, je peux encore essayer demain.

Tu as vu, aujourd'hui je suis venu un peu plus tôt. C'est parce que j'avais tout ça à te dire.

Avant que je parte, Maman m'a demandé ce que je pouvais bien faire tout seul, sur ce vieux mur. Papa lui a dit que, là-bas, je regarde le désert qui bouge, que je me raconte des histoires et que c'est bien normal. Mais en vrai, c'est mon secret.

Bon, il faut que j'y aille maintenant !

Tu sais, il faudrait que tu reviennes vite quand même, parce qu'un jour il sera peut-être trop tard.

Peut-être qu'un jour, j'aurai grandi.